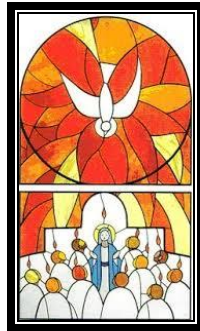


DIMANCHE 8 JUIN 2014
DIMANCHE DE LA PENTECÔTE (A)



PREMIÈRE LECTURE

Livre des Actes des apôtres (2, 1-11)

Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

DEUXIÈME LECTURE

Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (12, 3b-7.12-13)

Frères, sans le Saint-Esprit, personne n'est capable de dire : « Jésus est le Seigneur. » Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-23)

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

HOMÉLIE

Le Pardon pour recréer le monde!

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ère} LECTURE	Livre des Actes des Apôtres 2, 1-11
2 ^{ème} LECTURE	Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 3b-7.12-13
ÉVANGILE	Selon saint Jean 20, 19-23

La Pentecôte est une fête pascale; elle est l'épanouissement du mystère de Pâques. Ce n'est pas une fête indépendante de l'Esprit; c'est la fête du Seigneur ressuscité qui donne à ses disciples son Esprit, qui est aussi l'Esprit de Dieu Père. C'est pourquoi, cette fête se situe, à la fois, le soir de Pâques dans l'évangile de saint Jean, et 50 jours après Pâques dans le livre des Actes des Apôtres, et même sur la croix du Vendredi Saint chez tous les évangélistes, en particulier chez saint Jean : « *Tout est achevé; et inclinant la tête, il remet l'esprit* » (Jn 19,30).

Dans le mystère pascal, tous les éléments de ce mystère : la Mort, la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte sont d'une telle importance que les premiers chrétiens en ont fait des événements distincts séparés dans le temps : 3 jours pour la Résurrection, 40 jours pour l'Ascension et 50 jours pour la Pentecôte. Mais en réalité, il s'agit d'une seul et même événement théologique qui nous parle, à la fois, de Dieu, de l'homme, du Christ et de l'Église. Il n'y a donc pas de contradictions entre les écrits et leurs auteurs; on y trouve simplement des manières différentes de décrire les richesses du mystère chrétien.

Depuis le début du temps pascal, nous avons lu les récits de Pâques et de l'Ascension. Aujourd'hui, nous célébrons la Pentecôte, la fête de l'Esprit de Christ, l'Esprit de Dieu, la fête de l'Église que nous sommes. Que nous disent les textes bibliques qui nous sont proposés aujourd'hui?

1. Actes des Apôtres 2,1-11 : Dans ce texte de saint Luc, du don de l'Esprit Saint aux apôtres rassemblés, l'auteur ne cherche pas à décrire un événement matériel et historique qui se serait déroulé à un moment précis de l'histoire de l'Église naissante. Le fait que Luc ait choisi de composer son récit par une série d'allusions à l'Ancien Testament, nous détourne d'une lecture de type historique qui chercherait à déterminer comment les choses se sont passées. Il faut plutôt comprendre les messages que saint Luc veut donner à sa communauté sur le rôle et la puissance de l'Esprit qui l'habite :

- 1) La Pentecôte juive célébrait le **don de la Loi** au peuple d'Israël, le peuple de l'ancienne Alliance. La Pentecôte chrétienne célèbre, elle, le **don de l'Esprit** au nouveau peuple de Dieu, l'Église, le peuple de la nouvelle Alliance.
- 2) Comme Moïse était monté sur le Sinaï pour rapporter au peuple la Loi de Dieu, le Christ, lui, est monté au ciel pour répandre l'Esprit de Dieu, l'Esprit de la nouvelle Alliance.
- 3) Comme pour Moïse, le bruit du tonnerre et le feu des éclairs accompagnaient le don de la Loi de Dieu, ici, le bruit, le vent et le feu accompagnent la venue de l'Esprit Saint.
- 4) Au Sinaï, selon les légendes juives, Dieu avait proposé les commandements dans les diverses langues du monde, mais Israël seul les avait acceptés. Dans le livre des Actes des Apôtres, Dieu répare cet échec : toutes les nations comprennent le langage de l'Esprit : « *Déconcertés, émerveillés, ils disaient : Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle?* » (Ac 2,7-8).
- 5) Dans l'Ancien Testament, les 12 tribus d'Israël sont réunies pour entendre Moïse. Ici, 12 peuples sont nommés pour entendre les 12 apôtres investis de l'Esprit de Christ, proclamer les merveilles de Dieu : « *Tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu* » (Ac 2,11b).

En un mot, ce récit de Luc c'est l'envers de Babel, c'est l'ouverture à l'universalité, c'est le souffle de l'Esprit de la nouvelle Alliance qui abolit les frontières, il n'y a plus d'exclusion ni de rejet.

2. **1 Co 12,3b-7.12-13** : Les Corinthiens pensaient que le don de l'Esprit Saint était réservé à une élite. Ils ne reconnaissaient sa présence que dans le sensationnel, dans les chrétiens doués du **parler en langues** et particulièrement chez ceux qui étaient éloquentes dans l'animation des assemblées. Saint Paul veut ici rétablir la réalité de l'Esprit Saint :

- 1) Tout croyant qui proclame que « *Jésus est le Seigneur* » (1 Co 12,3), est habité de l'Esprit Saint. Donc, le plus humble et le plus petit des baptisés a reçu, lui aussi, l'Esprit Saint.
- 2) L'Esprit, le Seigneur et Dieu sont inséparables. Sans même en connaître le nom, saint Paul nous parle de la Trinité qui se dépense en charismes : **dons de la grâce par le même Esprit (v. 4), dons des fonctions dans l'Église par le même Seigneur (v. 5) et dons des activités par le même Dieu (v. 6)**. L'Esprit pousse donc tous les croyants à agir, chacun selon ses charismes, **en vue du bien de tous (v. 7)**.
- 3) Cette unité dans la diversité, saint Paul l'exprime à travers une fable, connue de son temps, sur le corps et ses membres, pour signifier que tous les chrétiens, dans leur diversité, appartiennent au même corps, le Corps du Christ ressuscité. Cette appartenance transcende les clivages ethniques : « *Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit* » (1 Co 12,13).

3. **Jean 20,19-23** : Pour saint Jean, c'est le soir de Pâques que l'Esprit Saint est donné aux disciples rassemblés. Quels messages peut-on en tirer?

- 1) **La peur** : Les disciples ont peur, ils sont fragiles, ils se sentent abandonnés. Les portes sont verrouillées. Malgré cela, le Christ se rend présent au milieu d'eux (v. 19). C'est donc dans l'humanité des disciples que le Christ se fait présent.
- 2) **La Paix** : À 2 reprises, le Christ offre sa paix (vv. 19.21). Mais pourquoi cette insistance? Le sens biblique du mot paix n'est pas l'absence de guerre ou de conflits; c'est la plénitude de vie qui rappelle la présence du Ressuscité (cf. TOB, Lc 1,79 note J). C'est donc sa Vie de Ressuscité que le Christ donne à ses disciples. C'est une promesse de Résurrection pour eux aussi.
- 3) **La Joie** : Saint Jean souligne que le Ressuscité de Pâques est bien le Crucifié du Vendredi Saint : « *Il leur montra ses mains et son côté* » (Jn 20,20a). L'évangéliste ne veut pas dire qu'il s'agit du cadavre de Jésus réanimé; le Ressuscité se présente comme celui qui reste à jamais marqué par son humanité, celui qui, par la croix, a témoigné de l'Amour infini de Dieu. De son

côté, est née l'Église, abreuvée du sang de la Vie nouvelle et de l'eau vive de l'Esprit. Voilà la Joie pascale ressentie par les disciples rassemblés au soir de Pâques.

- 4) **Le pardon** : Le souffle du Christ sur ses disciples nous renvoie au souffle de Dieu dans la Genèse, souffle qui donne la vie à l'homme. Ici, le souffle du Christ signifie la Vie nouvelle donnée aux disciples, par le don de l'Esprit Saint, pour qu'advienne un monde nouveau. Cependant, une chose est essentielle pour que naisse ce monde nouveau : c'est le **pardon**. Dieu doit d'abord tirer un trait sur notre histoire passée, en répandant sur nous, le souffle du **pardon des péchés** : « *Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus* » (Jn 20,23). Il nous appartient donc de faire naître ce monde nouveau et c'est en toute liberté que nous pouvons le faire ou refuser de le faire. Quelle responsabilité!

En terminant, c'est toute une mission qui nous est confiée : nous avons la responsabilité de faire naître le monde nouveau voulu par le Christ de Pâques. Cette mission est confiée à tous les chrétiens en général et aux prêtres en particulier, dans le ministère du pardon. C'est donc par notre ouverture à l'autre, notre accueil de sa différence que nous témoignons du Christ ressuscité et que nous travaillons à faire naître ce monde nouveau. L'Esprit qui nous habite n'est pas un Esprit de peur qui refuserait la nouveauté; c'est un Esprit qui nous rend capable d'inventer, de créer, de défricher, d'ouvrir de nouveaux sentiers, afin de permettre aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui, de rencontrer et de reconnaître le Christ toujours vivant à travers ses disciples. Le pardon est l'essence même de la recreation du monde, et l'Esprit nous donne la possibilité de le donner à l'autre et de l'accueillir de l'autre, afin que naisse ce monde nouveau voulu par le Christ de Pâques.

Bonne Pentecôte!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche, je préside les messes de 9h00 et 10h30
à l'église Saint-Henri de Mascouche, 3000 chemin Ste-Marie (angle Dupras)
Mascouche (Qc)**

Soyez les bienvenus !